

Interview...

ENTRETIEN AVEC GAÏA DONZET, DIRECTRICE DE LA FONDATION CARMIGNAC

Après avoir lancé avec succès l'activité parisienne de la galerie Tornabuoni Art, Gaïa Donzet est désormais Directrice de la Fondation Carmignac Gestion. Art Media Agency l'a rencontrée pour en savoir plus sur les activités de la Fondation et le nouvel espace qu'elle compte créer sur l'île de Porquerolles.

Comment est née l'idée de la Fondation ?

Gaïa Donzet : Edouard Carmignac a toujours acheté des œuvres qu'il exposait dans son bureau place Vendôme. Au bout d'un certain temps, il a tout simplement manqué de place et a commencé à les accrocher dans d'autres bureaux. Il a toujours eu ce désir de collectionner pour lui mais aussi pour tous les collaborateurs de l'entreprise. En 2000, la Fondation Carmignac Gestion est créée pour pérenniser et développer la collection. Aujourd'hui celle-ci comprend près de 200 œuvres réparties dans les bureaux de Paris, mais aussi au Luxembourg, en Espagne, en Italie, ce qui permet de créer un vrai lien avec nos équipes à l'étranger. Nous choisissons ensemble les pièces et l'endroit où elles vont être exposées. Cette attention permet d'instaurer un dialogue avec les collaborateurs qui s'interrogent par exemple sur les raisons qui ont conduit Edouard Carmignac à choisir telle ou telle œuvre pour leurs bureaux. C'est comme un message, cela crée un formidable lien en interne. Les gens qui travaillent chez nous s'approprient vraiment les tableaux qui les entourent : il n'est ainsi pas rare qu'ils demandent à ce que certaines œuvres les suivent lorsqu'ils déménagent, comme cela a été le cas récemment avec l'ouverture de nos bureaux à Francfort ou à Londres. C'est aussi l'occasion pour eux d'intrevoir, à travers les œuvres, une facette différente de la personnalité de Monsieur Carmignac. Le cœur de la collection est là : tout le temps au sein de l'entreprise.

Aujourd'hui, Edouard Carmignac a éprouvé la volonté d'ouvrir la collection à un plus large public en créant un nouvel espace sur l'île de Porquerolles. Seront présentées principalement des œuvres in situ, créées spécifiquement pour ce lieu, en harmonie avec la nature, la lumière, la faune et la flore. L'idée est que le public y découvre des œuvres qu'il ne pourra voir nulle part ailleurs.

Comment avez-vous eu l'opportunité de travailler avec Monsieur Carmignac ?

Je l'ai rencontré à Art Basel, à un dîner de collectionneurs, nous avons alors discuté de la foire et des événements off. Il est ensuite venu à plusieurs reprises à la galerie Tornabuoni Art, où il a commencé à acquérir des œuvres. Puis, je l'ai rencontré à d'autres événements artistiques en France et à l'étranger, je lui ai conseillé certains artistes qui se sont révélés intéressants. Progressivement, une relation de confiance s'est construite naturellement, mon regard, mes compétences et ma vision globale de l'art lui ont plu et l'ont convaincu.

À combien s'élève le budget de la Fondation ?

Aujourd'hui, le budget est de 4 millions par an théoriquement mais nous sommes loin de le dépenser et les achats d'œuvres pour la collection sont vraiment faits au « coup de cœur ». Ce

budget finance également le fonctionnement global de la fondation (les œuvres, le paysagiste, l'architecte, etc.).

Il est important de préciser que nous ne revendons aucune des œuvres que nous achetons ; il n'y a donc aucune recherche de plus value, ce qui rend le travail plus sain. Créer cette Fondation n'a jamais été un acte de communication, nous n'en attendons pas de bénéfice en terme d'image, il s'agit véritablement d'une histoire de passion, de liberté, de partage. Ce qui nous intéresse est le plaisir de découvrir des artistes, de les soutenir, les faire connaître et de les voir évoluer.



Gaïa Donzet, Directrice de la Fondation Carmignac

Pourriez-vous nous décrire le nouvel espace de Porquerolles ?

Il s'agit d'un endroit merveilleux, un terrain de 15 hectares avec un espace d'exposition de 1.500 m² ouvert sur ses différents niveaux à la nature et à la lumière. Nous prévoyons de présenter des œuvres créées in-situ spécialement pour le parc et pour plusieurs salles du musée, mais aussi de faire venir une partie de la collection pour des expositions thématiques. Chaque année, j'inviterai de nouveaux artistes à créer une œuvre pour continuer à enrichir la collection de la fondation et le parc de sculptures, toujours en relation avec le thème choisi. Nous souhaitons que les artistes retenus reflètent l'esprit de la société (très active dans les pays émergents), c'est pourquoi je souhaite montrer des artistes issus de ces nouvelles scènes en plein développement, et pas uniquement des artistes confirmés. Il me faut donc découvrir en permanence des talents, montrer ce qui se passe ailleurs pour susciter de vrais échanges, de vraies discussions.

Il va aussi nous falloir nous adapter à un nouveau public, peut être moins sollicité qu'à Paris et moins habitué à découvrir des œuvres d'art contemporain ... Dans un lieu habituellement réservé à la villégiature, nous devons créer une attente d'art et provoquer des échanges.

Dans l'idéal, l'espace de Porquerolles ouvrira à l'été 2014. En attendant, tant de choses restent à faire ! Il me faut faire grandir l'équipe, penser à des programmes pédagogiques pour accueillir les enfants, réfléchir à la librairie, réaliser les catalogues, sélectionner les artistes, leur faire découvrir le lieu pour qu'ils imaginent une œuvre unique en harmonie avec la nature...etc. tout en continuant à m'occuper de la Collection avec Edouard Carmignac.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement intéressé dans ce projet ?

Tellement d'aspects ! J'adore bâtir de nouveaux projets.

Je crois que c'est avant tout la perspective de travailler avec une personnalité aussi forte que celle d'Edouard Carmignac qui m'a convaincue, son approche de l'art, à la fois très directe, sensible et ouverte, nos échanges autour des artistes que je découvre, le fait d'avoir une sorte de conversation ouverte et permanente sur la création contemporaine. Monter un projet aussi complet est particulièrement exaltant : choisir les artistes, discuter avec eux de leurs œuvres d'art, de leur vision spécifique du lieu, puis coordonner tous les aspects complémentaires et indispensables à la conception générale de ce nouvel espace, le design, l'architecture, les jardins, [\(suite page suivante...\)](#)

Interview...

ENTRETIEN AVEC GAÏA DONZET, DIRECTRICE DE LA FONDATION CARMIGNAC

(...suite) les plaquettes éducatives, la librairie, le restaurant... C'est la création par excellence, la création pluridisciplinaire. Avec le désir de donner des moyens à nos ambitions, ce qui n'est pas toujours le cas, notamment dans le public.

En quoi consiste et consistera concrètement votre travail ?

Une grande partie de mon travail évolue autour des artistes : j'étudie les œuvres dans les expositions, je constitue des dossiers, je suis leurs productions dans le temps. C'est un travail permanent, qui va de pair avec les acquisitions à la fois en France et à l'étranger. C'est le cœur de mon travail et cela prend beaucoup de temps car il faut faire le tour des foires, des galeries, notamment dans les pays émergents comme l'Inde, la Turquie, le Brésil... étudiant les différents courants et tendances. Parallèlement à cela, je dois coordonner la partie plus concrète de l'administration et de la réhabilitation du lieu en lien avec les autorités locales, avocats, architectes, paysagistes. Nous travaillons en étroite collaboration avec le Parc National de Port-Cros : nous ne pouvons pas construire car le site est protégé, mais simplement réhabiliter le bâtiment déjà existant. J'apprends beaucoup de choses très concrètes, je rencontre des gens très différents. Le véritable défi est de s'appuyer sur les contraintes liées au lieu pour les transformer en atouts et en bases créatives, aussi bien pour les artistes que pour le site lui-même. Le respect de la nature et de l'environnement m'apporte un bon sens de l'écologie à travers la mise en place de systèmes de récupération d'eau, de gestion optimale de tout ce que l'on utilise et ce, sans nuisance.

Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur entre la prospection d'artistes et la réalisation concrète ?

L'aboutissement du parc de sculptures sera une étape importante pour moi, la concrétisation des projets de chaque artiste, leur emplacement et la matérialisation de chaque œuvre, après des mois de recherches assidues, de rencontres, et de grandes conversations avec les artistes. Travailler avec un collectionneur de l'envergure d'Edouard Carmignac également car il a beaucoup de charisme un œil très sûr. Il a à la fois une grande fraîcheur du regard, une capacité à s'émerveiller face à une œuvre, et en même temps une analyse très rapide et très aiguisée des choses. Il est également très libre et engagé dans ses choix.

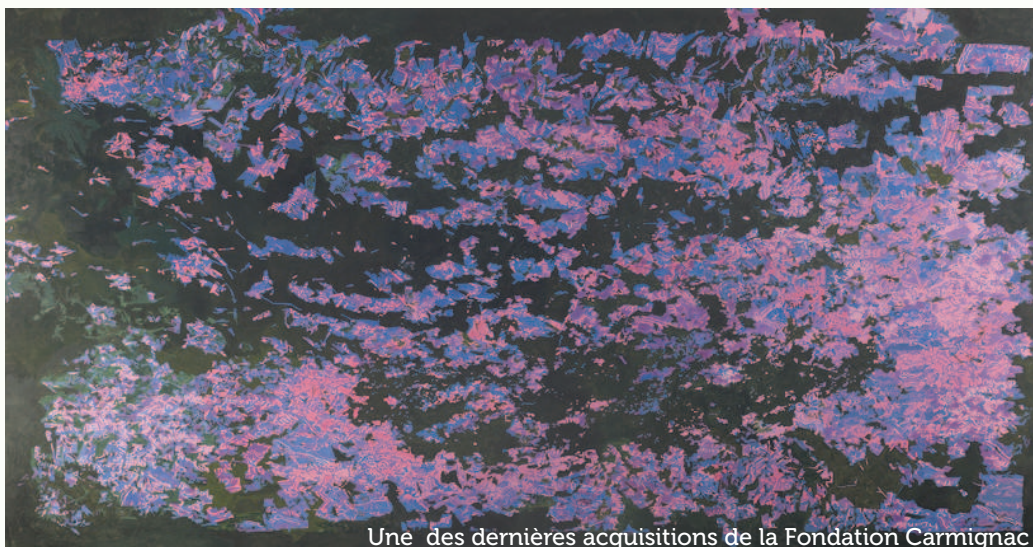
Travailler avec quelqu'un d'aussi passionné m'incite à être en recherche permanente. Il y a une forme de renouveau et de partage constant, c'est un vrai défi.

Travailler avec un public différent, celui de l'entreprise, est aussi très stimulant. Je souhaite amener les collaborateurs de Carmignac Gestion à évoluer dans leur rapport à l'art : tous les premiers mercredis du mois, par exemple, j'organise des présentations didactiques autour d'œuvres de la collection. Sur l'intranet, je propose à ceux qui le souhaitent de choisir les œuvres de la collection pour leur fond d'écran. Ce travail de sensibilisation est passionnant et me prépare pour un public encore plus vaste demain.

Avez-vous déjà un plan de ce nouvel espace ?

Les travaux n'ont pas encore commencé. L'avis favorable pour le permis de construire nous a été donné par la préfecture mais c'est maintenant au tour du Ministère de l'Ecologie de donner son accord final. Ensuite nous

procéderons à l'étude des sols. Nous échangeons avec les représentants du Parc Naturel afin de définir les zones où nous pourrions établir les sculptures. Ensuite nous voulons absolument que les artistes puissent travailler avec les architectes afin que les espaces (et même la forme des salles) soient conçus pour s'adapter le plus possible aux œuvres créées in-situ. C'est ce qui est extraordinaire dans l'art contemporain : tous les artistes sont vivants, cela permet une vraie interaction : il faut en profiter !



Une des dernières acquisitions de la Fondation Carmignac

Guillermo KUITCA

Untitled, 2011

Oil on canvas 378,5 x 199 cm

Courtesy Hauser & Wirth Gallery

Courtesy Thomas Hennocque / Fondation

Carmignac

Qu'est-ce qui vous a décidé pour Porquerolles, malgré les nombreuses contraintes logistiques ?

Porquerolles est un lieu magique. L'idée première d'Edouard Carmignac était de créer un espace où les visiteurs soient plus disponibles pour l'art, plus à l'écoute, où ils puissent prendre un autre rythme pour profiter pleinement des œuvres. Cela rejoint notre idée d'œuvres uniques, in-situ, dédiées à ce lieu.

À Porquerolles, on est à la fois à 10 minutes de Toulon, de Hyères, mais on est totalement ailleurs. Cette idée de traversée permet de rompre avec les habitudes, de créer une coupure qui nous rend plus réceptifs à l'art contemporain. Pour que les gens apprécient véritablement l'expérience, il ne faut pas qu'ils soient prisonniers de leur routine, il faut qu'ils se sentent prêts pour une vraie découverte. Ils pourront se balader dans l'île, croiser une sculpture au détour d'un chemin. Le but est que tout soit réalisé en harmonie. Je crois en cette disponibilité des visiteurs qui existe peu — ou pas — à Paris.

Propos recueillis auprès de Gaïa Donzet, directrice de la fondation Carmignac